

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Française**



**Mémoire**  
**Pour l'obtention du diplôme de**  
**Master de Français**  
**Spécialité : Sciences du langage**  
**Titre**

**Les pratiques langagières chez les migrants africains au  
sud algérien**

**Cas d'un chantier de construction des logements  
participatifs à Ouargla**

**Jury:**

Mme HACHENI Louiza	Président
M.ZAHEL Moustafa	Examineur
Mme CHERFAOUI Fatima Zohra	Rapporteur

**Présenté par :**  
BENABID Abderrahmane

**Dirigé par :**  
Mme CHERFAOUI Fatima Zohra

Année universitaire : 2017/2018

# Remerciements

*Je tiens à remercier Chaleureusement DIEU le Tout Puissant et Miséricordieux qui m'a accordé la force et la patience d'accomplir ce modeste travail, et qui m'a offert aussi toute la santé, le pouvoir pour accomplir ma tâche.*

*J'adresse tout d'abord mes remerciements les plus sincères à mon encadreur "Mme Cherfaoui Fatima Zohra" qui a, très volontiers, accepté d'être mon encadreur. Sa grande disponibilité, son apport méthodologique et sa rigueur scientifique ont joué un rôle déterminant dans la réalisation de ce travail. Mes remerciements pour ses précieux conseils, son aide, sa patience, son encouragement et ses orientations durant toute la période du travail.*

*Mes remerciements s'adressent aussi à ma femme "Kenza " et à ma grand-mère "TEKOUK Hebila" qui m'ont toujours entouré et motivé à sans cesse devenir meilleure.*

*Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs propositions.*

*Et à tous ceux qui m'ont apporté leur aide ne serait-ce que par un simple mot d'encouragement.*

# Dédicace

*D'un amour profond et d'une immense gratitude je dédie cet humble  
travail à :*

*Les plus chères à mes yeux, mes parents en témoignage de leurs  
sacrifices, Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde  
reconnaissance et gratitude :*

*Ma mère, celle qui m'a donné le plus cher de sa vie, qui a été toujours là  
pour moi et qui n'a jamais cessé de prier pour mon bonheur.*

*Mon père, qui m'a encouragé sans cesse et les sacrifices, qu'il a consentis  
pour qu'il me voie réussir. M'octroyant toute l'aide qu'il pouvait,  
Que Dieu le tout puissant les protège, les préserve et leur accorde santé  
et longue vie.*

*A mon adorable frère: Fares*

*A ma chère épouse "Kenza", qui m'a toujours épaulé, encouragé et m'a  
beaucoup aidé pour effectuer ce travail, pour tous les efforts et  
les conseils qu'elle m'a donné, le soutien continuel et inconditionné,  
qu'elle m'a montré.*

*À mes chers amis :*

*Fouad, Bechir, khalifa, Amer, Abdelkader, Mourad, khalil*

*A tous les intellectuels libres qui souffrent de l'oubli et du mépris*

## Table des matières

**Dédicace**

**Remerciements**

**Introduction** .....06

**Chapitre I :Cadre théorique** .....09

1- L'immigration clandestine	10
2- Le migrant ou le réfugié	10
2-1- Le migrant	10
2-2- Le réfugié	11
3- Les causes de la migration	11
4- Les pratiques langagières	12
5- Contact de langues	12
6- Le bilinguisme/ plurilinguisme	13
7- La communauté linguistique	14
8- Sécurité et insécurité linguistique	15
9- Le marché linguistique	16
10- L'alternance codique	17
10-1- Définition	
10-2- Les types d'alternance codique	
11- L'identité	18
11-1- Qu'est-ce que l'identité	18
11-2- L'identité culturelle, identité linguistique et sentiment d'appartenance	19
11-2-1- L'identité culturelle	
11-2-2- L'identité linguistique	
11-2-3- Sentiment d'appartenance	

**ChapitreII : Enquête sociolinguistique réalisée au niveau du chantier de construction.....21**

1- Présentation du chantier de construction dans la wilaya de Ouargla .....22

2- Description du corpus.....22

3- Méthodologie..... 23

4- Présentation et description du questionnaire destiné aux migrants africains.....24

5- Identification des sujets concernés par l'enquête .....25

6- Interprétation et commentaire du questionnaire.....25

7- Description des pratiques langagières.....32

8- Analyse des données .....34

9- Entretien réalisé avec l'entrepreneur du chantier de construction .....35

Conclusion.....39

**Bibliographie**

**Annexes**

- Liste des figures
- Liste des tableaux

**Résumé**

# **Introduction**

# Introduction

---

## Introduction

Vu la situation sécuritaire vulnérable dans les pays voisins, l'Algérie connaît récemment une crise migratoire. De nombreux migrants africains de différentes nationalités ont franchi les frontières algériennes (terrestres et maritimes) d'une façon illégale pour se réfugier dans un pays qui règne sur son sol une stabilité sécuritaire. Parmi ces ressortissants, il y a un nombre important qui a décidé de fréquenter les chantiers de construction surtout au sud algérien où la main d'œuvre est demandée.

Partant de ce fait, nos chantiers de construction au Sud deviennent un paysage ou un milieu linguistique assez riche. Plusieurs langues sont utilisées par des migrants africains au sein du chantier et cela mérite d'être étudié.

Ayant remarqué que les migrants africains emploient une diversité de langue dans les chantiers, nous avons jugé pertinent de faire appel à la sociolinguistique pour aborder leurs pratiques langagières. Celle-ci est l'une des disciplines des sciences du langage fondée par le sociolinguiste américain Labov qui s'intéresse en premier lieu à l'étude de la langue dans la société. Dans son article « *The Social Stratification of English in New York City [La Stratification sociale de l'anglais {New York}]* publié en 1966. Wilim souligne que la sociolinguistique « *n'est pas une des branches de la linguistique, et pas davantage une discipline interdisciplinaire : c'est d'abord la linguistique, toute la linguistique – mais la linguistique remise sur ses pieds* »<sup>1</sup>. Par ailleurs Fishman a ajouté « *la sociolinguistique cherche à répondre à la question « Qui parle, quoi, à qui, où, quand, comment et pourquoi ?* »<sup>2</sup>

Nous avons choisi ce thème pour mettre l'accent sur les pratiques langagières chez les migrants africains. Nous souhaitons aussi enrichir la documentation et apporter du nouveau à la recherche concernant cette thématique qui n'est pas encore traitée en Algérie. En outre, ouvrir des perspectives de recherche pour d'autres chercheurs voulant continuer cette aventure.

---

<sup>1</sup> ATSE N'Cho Jean-Baptiste, *Langues africaines, identités et pratiques linguistiques en situation migratoire. Le foyer de travailleurs migrants en région parisienne comme interface entre ici et là-bas*, thèse de doctorat, université Sorbonne nouvelle. Paris 3, 2011, P28

<sup>2</sup> *Ibid.*

# Introduction

---

A cet égard, nous allons décrire et analyser ces pratiques langagières pour identifier les langues utilisées dans ce genre de situations de communication, au sein du chantier. Notre problématique principale est relayée par deux questions secondaires :

- Quelles spécificités langagières pour les migrants africains travaillant dans le chantier de construction ?
- Quelles sont les langues employées dans le chantier ?
- Comment les migrants africains arrivent-ils à se faire comprendre ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis les deux hypothèses suivantes:

- Les migrants africains utilisent une ou plusieurs langues dans le chantier de construction.
- Les migrants africains communiquent facilement dans le chantier de construction ou trouvent-ils des difficultés.

Ce modeste travail a pour objectif d'étudier les pratiques langagières auprès des migrants africains qui travaillent dans les chantiers de construction à Ouargla. Pour ce faire, nous nous basons sur cette notion qui s'intéresse essentiellement à décrire les interactions entre les migrants ainsi que les productions linguistiques produites par ces derniers.

Après avoir fait des recherches sur ce sujet, nous avons remarqué qu'il n'est pas encore abordé à l'échelle nationale. Il existe néanmoins quelques travaux sur cette thématique à l'échelle internationale, nous citons à titre d'exemple :

- *Langues africaines, identités et pratiques linguistiques en situation migratoire. Le foyer de travailleurs migrants en région parisienne comme interface entre ici et là-bas*, thèse de doctorat, université Sorbonne Nouvelle Paris 3, 2011.<sup>3</sup>

La présente recherche comprend deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré au cadre théorique. Ayant commencé par évoquer la crise migratoire en Algérie et quelques notions en rapport avec le thème, nous avons ensuite abordé les notions de base en sociolinguistique qui ont une relation étroite avec notre

---

<sup>3</sup> *Ibid.*



## Introduction

---

thématique comme : les pratiques langagières, contact des langues, la communauté linguistique, le marché linguistique.

Nous avons mené dans le deuxième chapitre une enquête de terrain réalisée au niveau du chantier de construction (des logements participatifs).Le premier volet de ce chapitre est consacré à la présentation du chantier de construction, ensuite la description du corpus puis l'analyse et l'interprétation des données. Quant au deuxième volet, il est réservé à la description et l'analyse des pratiques langagières chez les migrants africains dans le chantier.

Sur le plan méthodologique, nous avons effectué une enquête de terrain, en utilisant trois outils : un questionnaire destiné aux migrants africains, une observation qui a pour but de décrire les productions des migrants africains au sein du chantier, et un entretien avec l'entrepreneur du chantier afin d'avoir une idée générale sur le sujet.

Enfin, nous clôturons notre travail par une conclusion qui résumera les résultats auxquels nous sommes parvenus.

# **Chapitre I:**

## **Cadre**

### **théorique**

# Chapitre I : Cadre théorique

---

Au début de notre travail de recherche, nous avons vu qu'il est nécessaire de jeter la lumière sur le phénomène migratoire qui a une relation étroite avec notre thème. Un nombre important de migrants africains de toutes catégories franchissent les frontières algériennes d'une façon illégale surtout coté du Sud algérien où la superficie du pays est vaste et cela pour plusieurs raisons et objectifs.

De ce point, nous essayons de donner quelques définitions relatives à ce phénomène, commençant tout d'abord par :

## 1 L'immigration illégale

L'immigration illégale ou l'immigration clandestine est définie comme suit :

*Entrée sur un territoire national d'étrangers ne possédant pas les documents l'autorisant, ou la poursuite de leur séjour une fois la validité de ces documents expirée. Les personnes se trouvant dans cette situation sont des étrangers en situation irrégulière, aussi appelées « clandestins », ou « sans-papiers ». Peuvent également se trouver dans la clandestinité des personnes n'ayant pas obtenu le renouvellement de leur titre de séjour, sous le coup d'une interdiction de territoire, ou après une demande d'asile rejetée<sup>4</sup>*

Nous comprenons donc que n'importe quelle personne pénétrant sur le sol d'un autre pays sans passer par la voie légale se trouve dans une situation irrégulière c'est –à –dire il ne présente pas les documents nécessaires aux autorités habiles qui lui permet d'entrer, ainsi c'est le même cas pour les détenteurs des documents expirés ou pour d'autres motifs reconnus par la loi.

## 2-Le migrant ou réfugié

Il faut faire la distinction entre deux termes qui paraissent à la première fois avoir la même signification.

### 2-1-Le migrant

D'après le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés « *Les migrants choisissent de quitter leur pays non pas en raison d'une menace directe de persécution ou de mort, mais surtout afin d'améliorer leur vie en trouvant du travail, et dans*

---

<sup>4</sup> <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Immigration%20ill%C3%A9gale/fr-fr/>, consulté en ligne le : 04/02/2018 à 11H 00.

## Chapitre I : Cadre théorique

---

*certain cas, pour des motifs d'éducation, de regroupement familial ou pour d'autres raisons* »<sup>5</sup>.

### 2-2-Le réfugié

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a aussi défini cette notion comme suit :

*« Les réfugiés sont des personnes qui fuient des conflits armés ou la persécution. Ils étaient au nombre de 21,3 millions à travers le monde à la fin 2015. Leur situation est périlleuse et intolérable au point qu'ils traversent des frontières nationales afin de trouver la sécurité dans des pays voisins, et ils sont par conséquent reconnus internationalement en tant que réfugiés accédant à l'aide des États, du HCR et d'autres organisations. »*<sup>6</sup>

A partir de cette définition, nous pouvons dire que le réfugié est une personne menacé dans sa vie à cause de multiples raisons (*politiques, religieuses, raciales*) et il demande la protection d'un pays étranger pour être en sécurité, alors que le migrant quitte son pays généralement poussé par l'envie et la nécessité d'améliorer ses conditions de vie, ainsi il peut retourner à son pays d'origine contrairement aux réfugiés.

### 3- Les causes de la migration

La migration massive des migrants africains vers l'Algérie a comme d'autres phénomènes, des causes principales qui mènent ces ressortissants à quitter leurs pays et entrer dans une aventure dangereuse là où ils pourront perdre leur vie facilement. La pluparts de ces migrants viennent des pays voisins et non voisins à titre d'exemple (Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Burkina Faso, Cameroun, Gabon, Afrique centrale....).

Dans son article, le politologue Mustapha Belbah a évoqué les causes principales de ce phénomène

*Les conflits armés, guerres civiles ou guerres entre États, constituent la première cause de migration mise en avant par les personnes rencontrées dans le cadre de la première étude. C'est le cas des réfugiés en provenance d'Érythrée, Éthiopie, Libéria, Sierra Leone, République démocratique du Congo et Somalie. La deuxième cause avancée réside dans les persécutions ou discriminations en raison d'une appartenance religieuse, ethnique ou politique.*<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup><http://www.unhcr.org/fr/news/stories/2016/7/55e45d87c/point-vue-hcr-refugie-migrant-mot-juste.html> consulté en ligne le : 04/02/2018 à 00H10

<sup>6</sup>*Ibid*

<sup>7</sup> [http://www.revues-plurielles.org/\\_uploads/pdf/72\\_238\\_12.pdf](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/72_238_12.pdf), consulté le 02/02/2018 à 18H15

### 4-Les pratiques langagières

Le concept des pratiques langagières est une notion de base dans la sociolinguistique, nous pouvons la considérer comme un outil ou un moyen par lequel le sociolinguiste sera capable de décrire et d'analyser les pratiques langagières des individus ou des groupes sociaux.

Citons parmi les définitions probantes celle de la revue langage et société « *Comme les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologique, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs... qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe.* »<sup>8</sup>

D'une autre part, J.Boutet ajoute :

*D'un point de vue empirique, "pratique langagière" renvoie aux notions de "production verbale", d'"énonciation", de "parole", voire de "performance", mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de "pratique" : le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou de reproduction. Parler de "pratique", c'est donc insister sur la dimension praxéologique de cette activité. Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. Dans cette perspective, le langage n'est pas seulement un reflet des structures sociales mais il en est un composant à part entière. [...] Parler n'est pas seulement une activité représentationnelle, c'est aussi un acte par lequel on modifie l'ordre des choses, on fait bouger les relations sociales*<sup>9</sup>

Dans cette perspective, nous allons décrire les pratiques langagières des migrants africains dans le but de connaître la langue ou les langues utilisées lors des interactions dans les chantiers de construction.

### 5- Contact de langues

La notion du contact de langues est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique, elle a été définie par de nombreux auteurs. Selon Weinreich (cité par M. Moreau 1997 :94), le contact de langues inclut «*Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de*

---

<sup>8</sup>Elisabeth Bautier-Castaing, *Langage et Société N°15*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1981, P4.

<sup>9</sup><https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2008-2-page-15.htm>, consulté le 06/06/2018 à 18H15

## Chapitre I : Cadre théorique

*contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. »<sup>10</sup>*

Dans le cadre d'une situation de contact de langues l'individu se trouve dans l'obligation d'utiliser plus d'une langue pour s'exprimer selon les situations auxquelles il doit s'adapter autrement dit, si l'individu vit dans une société qui parle trois langues, il est appelé à se conformer au comportement de cette dernière pour s'intégrer socialement. Dans ce contexte, le contact de langues comme a signalé Moreau est « *état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique* » (Hamers et Blanc, 1983)<sup>11</sup>.

### 6-Bilinguisme /plurilinguisme

Dans son livre intitulé sociolinguistique concepts de base, Marie-Louise Moreau définit le bilinguisme en disant « *certaines le réservent pour designer l'utilisation de deux langues et distinguent les situations de bilinguisme, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme.* »<sup>12</sup>

En se basant sur cette définition, nous pouvons dire que le bilinguisme est présent dans la vie des migrants africains qui parlent deux langues.

En ce qui concerne la notion du plurilinguisme celle-ci désigne l'existence de plusieurs langues utilisées dans une communauté linguistique pour communiquer dans des différentes situations. Dans son ouvrage l'auteur signale « *certaines pays comptent moins de langues, d'autres Beaucoup plus, il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que la communauté linguistique se côtoient,*»<sup>13</sup>

A cet égard, J. Dubois définit le plurilingue comme suit« *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quant il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de Communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.)* »<sup>14</sup>

<sup>10</sup> Marise –louise Moreau, *sociolinguistique concepts de base*, Pierre Mardaga Liège, Belgique, 1997,P94.

<sup>11</sup> Hamers.J.F.,1997, in *Ibid*, P.95.

<sup>12</sup>*Ibid*, P.61.

<sup>13</sup> Louis Jean Calvet -, *La sociolinguistique*, Édition Que sais-je ,Paris, 2003, P23.

<sup>14</sup> Jean Duois et AL., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse- Bordas, 1994 P.368

## Chapitre I : Cadre théorique

---

A partir de ce point, nous signalons qu'il existe de diverses langues employées en sein des chantiers de constructions par les migrants africains de différentes nationalités autrement dit, une communauté linguistique hétérogène.

### 7- Communauté linguistique

Le concept de la communauté linguistique est défini par plusieurs linguistes chacun d'eux donne sa propre définition, de cela nous avons choisi quelques unes.

Pour Leonard Bloomfield : « une communauté linguistique est un groupe de gens qui agit au moyen de discours », mais il écrivait quelques pages plus loin que : « *Les membres d'une communauté linguistique peuvent parler d'une façon si semblable que chacun peut comprendre l'autre ou peuvent se différencier au point que des personnes de régions voisines peuvent ne pas arriver à se comprendre les unes les autres* »<sup>15</sup>

Selon Calvet les individus de la même communauté qui partagent le même code linguistique et vivent sur le même sol dans des situations n'arrivent pas à saisir le message destiné à l'autre, malgré la proximité et le voisinage, l'exemple le plus significatif la langue Tamazight .Aux Aurès chez les locuteurs de cette régions dans des situations de communication ils n'arrivent pas à se comprendre ce qui constitue une contradiction.

André Martinet, pour sa part, définit la communauté linguistique « *la notion de communauté linguistique : le monde est aujourd'hui divisé en corps politique dont chacun, en règle générale, utilise officiellement une langue déterminée. [...] tous les individus qui appartiennent à une nation forment une communauté linguistique homogène et fermé* »<sup>16</sup>

De ce fait pour le linguiste français une communauté linguistique est formée d'un groupe d'individus qui fait partie d'une nation où l'Etat officialise l'emploi d'une langue précise au sein de la société.

D'autre part, J.Dubois dans son ouvrage : "le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage" définit cette notion

*On appelle communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte a un moment donne et pouvant communiquer entre eux. Quand une nation est monolingue, elle constitue une communauté linguistique. Mais*

---

<sup>15</sup> Bloomfield L., in, Calvet louis-Jean, *La sociolinguistique*, Édition Que sais-je ?, Paris, 2003, P85.

<sup>16</sup> Andrès .Martinet, *Eléments de linguistique générale*, Editions Mehdi, Tizi Ouzou, 2013, P.153

## Chapitre I : Cadre théorique

---

*une communauté linguistique n'est pas homogène ; elle se compose toujours d'un grand nombre de groupes ayant des comportements linguistiques différents ; la forme de langue que les membres de ces groupes utilisent tend à reproduire d'une manière ou d'une autre, dans la phonétique, la syntaxe ou le lexique, les différences de génération, d'origine ou de résidence, de profession ou de formation (différences socioculturelles). Une communauté linguistique n'est donc jamais entièrement homogène. Elle se subdivise en de nombreuses autres communautés linguistiques*<sup>17</sup>

A partir de ces définitions, il apparaît nettement que la communauté linguistique (migrants africains dans les chantiers de construction) se compose d'un ensemble de groupes qui possèdent un comportement linguistique propre à lui c'est-à-dire la langue utilisée se diffère d'un groupe à l'autre, de ce fait nous parlons d'une communauté linguistique hétérogène.

### **8- Sécurité / insécurité linguistique**

Pour Calvet le couple sécurité /insécurité linguistique se définit comme suit :

*« on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leurs façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre model, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas»*<sup>18</sup>

Il est donc clair que la sécurité et l'insécurité linguistique a une relation directe avec le sentiment humain, d'une autre manière si l'énonciateur éprouve que son parler est bien apprécié par soi-même et qu'il croit en sa langue devant l'autrui, dans ce cas nous pouvons dire qu'il est en sécurité et vice versa.

D'autre par Bourdieu a évoqué la même idée en disant :

*«quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique ou est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux .Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler*

---

<sup>17</sup> Jean Dubois, op cit, P.93

<sup>18</sup>Calvet Louis-Jean ., op cit, P.51



## Chapitre I : Cadre théorique

---

*leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime »<sup>19</sup>*

De ce fait le locuteur à cause de l'insécurité linguistique fournit des efforts supplémentaires pour y arriver ou atteindre le but qui est l'usage le plus réputé, mais en conséquent ce dernier repousse son parler afin de camoufler son identité, ainsi pour satisfaire le groupe légitime.

### 10-Le marché linguistique

Le concept de «marché linguistique» a été introduit en France vers la fin des années 1970 par le célèbre sociologue et philosophe français Pierre Bourdieu (1930-2002).<sup>20</sup>

Pour Bourdieu le terme du marché linguistique désigne « *Il y a marché linguistique toutes les fois que quelqu'un produit un discours à l'intention de récepteurs capables de l'évaluer, de l'apprécier et de lui donner un prix* »<sup>21</sup>

Le marché linguistique donc ressemble presque au marché économique là où nous trouvons un locuteur qui produit un message destiné à un interlocuteur en utilisant un code linguistique, ce dernier possède une liberté pour estimer la valeur de cet énoncé.

D'un autre côté le même sociolinguiste souligne (cité par Jean Calvet) « *l'échange linguistique est aussi un échange économique, qui s'établit dans un certain rapport des forces symboliques entre un producteur, prouvu d'un certain capital linguistique, et un consommateur (ou un marché)* »<sup>22</sup>. En effet l'échange langagier entre deux individus s'apparente à un échange économique qui exige la présence deux pôles cruciaux, le locuteur armé d'une compétence linguistique, sociale, culturelle, le deuxième l'interlocuteur représentant le consommateur.

A propos de notre sujet, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un marché linguistique spécifique car nous remarquons qu'il y a un échange présent au sein du chantier entre les migrants africains munissent des compétences linguistiques, culturelles, sociales.

---

<sup>19</sup>Bourdieu.P, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, éd, FAYARD. Paris, 1980, P.104

<sup>20</sup><http://www.potomitan.info/ayiti/saint-fort/marche.php>, consulté le 11/03/2018 à 00H30.

<sup>21</sup> Pierre Bourdieu., *Question de sociologie*, Minuit. Paris 1984, P. 123.

<sup>22</sup> *Ibid.* P.79

## 10-L'alternance codique

### 10-1- Définition

Pour MARIE M l'alternance codique se définit comme suit :

*La notion d'alternance codique (code switching), ou alternance de langues, est issue des études sur le bilinguisme et le contact de langues. Elle peut se définir, selon J.J. Gumperz qui est, sans conteste, le principal initiateur des études sur le phénomène, comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents<sup>23</sup>*

### 10-2- Les types d'alternance codiques

D'après Moreau « l'alternance codique peut aussi être, selon la structure syntaxique, des segments alternés, intraphrastique, interphrastique ou extraphrastique ». <sup>24</sup>

Elle est dite intraphrastique : lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase ; c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit de type thème commentaire, nom-complément, verbe-complément...

Il faut distinguer l'alternance intraphrastique de l'emprunt. On peut le faire en tenant compte de la contrainte de l'équivalence énoncée par S.Poplack (1988) : « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* ». Les prédictions de la contrainte de l'équivalence posent que l'qu'aucun croisement n'est permis ; tout constituant monolingue doit être grammatical ; il ne doit pas y avoir d'éléments répétés. Si ces contraintes sont transgressées, on n'est pas en présence d'une alternance codique, mais d'un cas d'emprunt, qu'il s'agisse d'emprunt établi ou d'emprunt spontané.

L'alternance interphrastique: dite aussi phrastique est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

---

<sup>23</sup>Marie Louise Moreau, op cite, P.32

<sup>24</sup> *Ibid.* P.32

# Chapitre I : Cadre théorique

---

L'alternance extraphrastique: lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ces cas, d'étiquette).

## 11- L'identité

Nous avons vu qu'il est crucial d'évoquer ce concept fondamental pour mettre en relief le rôle de la langue dans la construction de l'identité de l'individu, avant de déterminer cette notion, nous commençons tout d'abord :

### 11-1-Qu'est-ce que l'identité?

L'étymologie latine : « idem », nous renvoie à ce qui est identique, c'est-à-dire, ce qui possède des traits<sup>25</sup>

Si la notion d'identité est si difficile à cerner, c'est aussi parce que le terme d'identité est à la base un terme paradoxal. Le mot « identité » se réfère à l'unicité d'un individu, ce qui le rend unique et différent de tous les autres individus, mais il implique aussi à l'appartenance de l'individu à un groupe, une communauté avec qui il partage des caractéristiques identiques

En outre, Michael Byram dans son ouvrage dit :

*« Les langues sont des symboles d'identité ; elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leurs identités. Les individus s'en servent aussi pour catégoriser leurs pairs en fonction de la langue qu'ils parlent. Chaque être humain appartient à plusieurs groupes sociaux et possède de nombreuses identités sociales. Ainsi, une personne peut être à la fois « enseignante », « supporter du Real Madrid », « allemande », « parisienne », etc.*

Ainsi il a ajouté « *il existe un lien particulièrement fort entre la langue et le sentiment d'appartenance à un groupe – ou une identité nationale* »<sup>26</sup>

Sur ce point, les migrants africains en dehors du chantier de construction tentent de parler leur langue dès qu'il est possible, autrement dit dans des situations de communication favorables entre les membres de la même communauté ainsi la préserver parce que celle-ci demeure un emblème d'identité.

---

<sup>25</sup><http://frenchclass.eu/fr/non-classe-fr/identite-linguistique-2/> consulté le 12/02/208 à 00H00

<sup>26</sup>Byram Michael, *Langues et identités*, Division des Politiques linguistiques, Strasbourg, 2006, P.5

### **11-2-L'identité culturelle, l'identité linguistique et le sentiment d'appartenance<sup>27</sup>**

A propos de l'identité, il fallait mettre l'accent sur les notions cités au dessus pour pouvoir dégager le sens conceptuel, en plus cerner les frontières entre ces concepts ayant une relation claire avec notre thème les pratiques langagières chez les migrants africains.

#### **11-2-1-L'identité culturelle**

L'identité culturelle regroupe tout ce que l'enfant possède de commun avec les autres membres d'un même groupe : les règles, les normes et les valeurs qu'il partage avec sa communauté d'appartenance. C'est l'identité culturelle qui distingue un groupe d'un autre dans une même société. L'identité culturelle relève donc majoritairement de l'identité sociale.

#### **11-2-2-L'identité linguistique**

L'identité linguistique est le fait de reconnaître et d'affirmer son appartenance à un groupe linguistique et culturel. Un groupe culturel est défini comme une collectivité qui se distingue des autres selon son histoire, sa culture, son mode de vie, mais principalement en fonction de sa langue. La langue fait donc partie intégrante de l'identité culturelle et linguistique et conséquemment de l'identité sociale de l'enfant.

#### **11-2-3-Le sentiment d'appartenance**

Fondamentalement, l'enfant a besoin d'appartenir à un groupe, de s'associer à autrui, de sentir qu'il est rattaché à un réseau relationnel Le sentiment d'appartenance nourrit l'estime de soi social de l'enfant, c'est-à-dire la valeur qu'il se donne dans un groupe d'appartenance. L'estime de soi sociale se développe lorsque l'enfant prend conscience qu'il est important pour son éducatrice et pour les autres enfants dans le même groupe que lui.

En ce qui nous concerne, l'identité linguistique vise en premier lieu la langue employée par l'individu et qui indique son appartenance à un groupe social c'est pourquoi la langue demeure l'un des piliers essentiels de l'identité.

---

<sup>27</sup> Saulnier Maurice al, *L'identité culturelle, l'identité linguistique et le sentiment d'appartenance*, (GRPE) Université de Moncton, 2008, P.20

**Chapitre : II**

**Enquête**

**sociolinguistique**

**réalisée au niveau**

**du chantier de**

**construction**

### 1-Présentation du chantier de construction

Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une perspective sociolinguistique, l'intérêt est porté sur l'analyse et la description des pratiques langagières des migrants africains travaillant au sein du chantier de construction et dont l'objectif est de collecter les données nécessaires. Partant de ce fait, nous allons tout d'abord commencer par une présentation du chantier sur lequel nous avons effectué notre enquête.

Notre chantier de construction se situe dans la wilaya de Ouargla précisément dans la cité d'Anaser connue sous le nom de « la nouvelle ville d'El Khafji » à loin 10 km de la wilaya. Cette agglomération comme l'indique son nom est une localité qui a connu le lancement de plusieurs projets publics par les autorités locales dans le but de créer une nouvelle ville, et d'améliorer les conditions de vie notamment pour les nouveaux habitants (les polycliniques, les écoles, aménagement des routes, les habitations de différente formes). La réalisation de ces projets nécessite une main d'œuvre. De ce fait, de nombreux africains ont fréquenté les chantiers implantés dans la cité d'Anaser pour gagner leur vie.

Pour toutes ces raisons, nous avons choisi un chantier de construction chargé pour réaliser un projet qui entre dans le secteur public à savoir des logements participatifs au profit des habitants. Nous indiquons toutes les formations du chantier dans la fiche technique ci-dessous

Le projet	Réalisation des logements participatifs
L'entreprise	B/k et ses frères
Localité	Cité Anaser wilaya de Ouargla
Date et délai de réalisation	2 ans
Le nombre des employés	50 employés

**Tableau 1 : Fiche technique du chantier**

### 2-Description du corpus

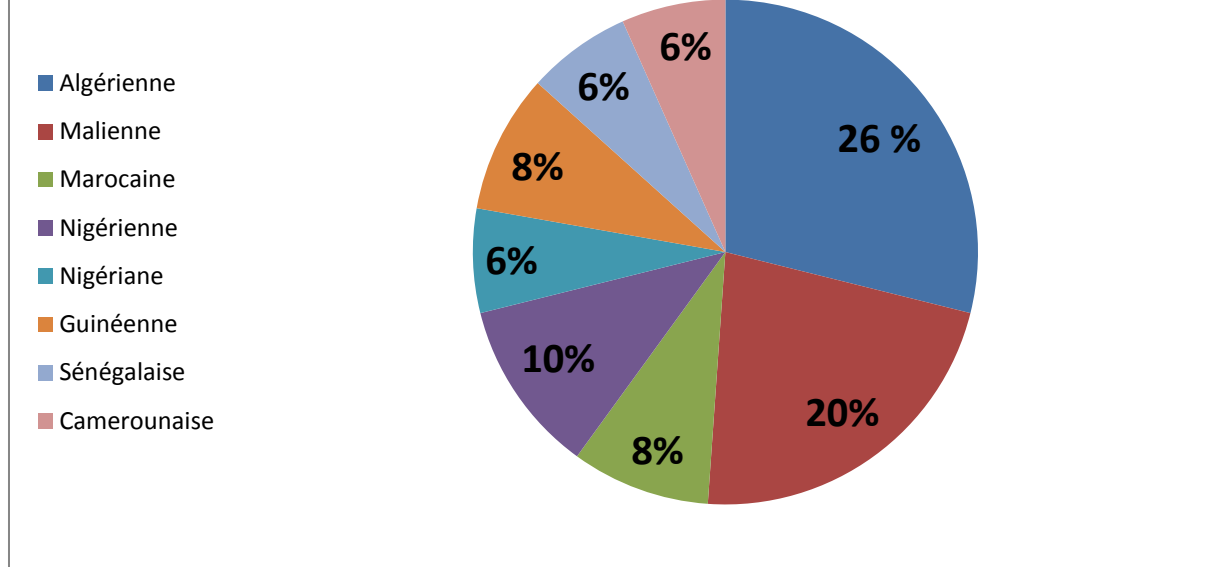
Afin d'atteindre les objectifs que nous avons fixés auparavant, nous précisons que notre choix de corpus se porte sur les migrants africains qui travaillent dans le chantier de construction comme nous avons souligné précédemment.

Le nombre de participants dans notre corpus est 50 personnes, 13 ouvriers algériens, 05 ouvriers marocains, 25 migrants africains embauchés au sein du chantier de construction. En ce qui concerne les ouvriers africains, sont de différentes nationalités employés par l'entrepreneur en raison du manque de la main d'œuvre locale, ces derniers effectuent des tâches dans le chantier à titre d'exemple les travaux de forces. Sur ce point, nous présentons le tableau suivant qui montre la nationalité de ces ouvriers africains.

Nationalité	Nombre
Algérienne	13
Maliennne	10
Marocaine	04
Nigérienne	05
Nigériane	03
Guinéenne	04
Sénégalaise	03
Camerounaise	03
Burkinabé	03
Ghanéenne	02
<b>TOTAL</b>	<b>50</b>

**Tableau 2 :** Les effectifs du chantier

**Figure 1: Les ouvriers travaillant dans le chantier de construction**



### 03-Méthodologie

Nous avons opté pour une linguistique de terrain qui est définie par le sociolinguiste Philippe Blanchet comme :

*« Ce qui est spécifique de ce que l'on appelle linguistique de terrain, c'est l'idée que, pour construire des représentations linguistiques, il faut qu'un observateur pénètre sur ledit terrain et devienne partie prenante d'une relation face-à-face et individuelle. [...] C'est l'angle du caractère empirique de la linguistique : il y a des informations sur le langage que nous ne pouvons recueillir que par le truchement de données externes »<sup>28</sup>*

A cet égard, nous avons effectué une enquête de terrain pour dévoiler la réalité linguistique de ces migrants africains en utilisant trois outils fondamentaux dans l'enquête sociolinguistique dont l'objectif consiste à : collecter les données et les analyser par la suite, nous les évoquons :

<sup>28</sup> Philippe Blanchet, *linguistique de terrain*, Rennes, Presses universitaires, 2000, P28, P40



- Un questionnaire destiné aux migrants africains
- Observation directe effectuée au chantier
- Un entretien réalisé avec l'entrepreneur du chantier

### **04-Présentation et description du questionnaire destiné aux migrants africains**

Afin d'atteindre nos objectifs signalés dans l'introduction, nous avons opté pour un questionnaire qui est un outil adéquat pour recueillir les données. Le choix est préconisé par le sociolinguiste J. Calvet souligne que :

*Le sociolinguiste élabore un questionnaire dans le but de confronter avec les données empirique la pertinence des questions qu'il se propose d'élucider et de confirmer la validité des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de sa recherche[...] il est nécessaire d'administrer à l'échantillon construit un questionnaire standard, c'est -à-dire, idéalement, un questionnaire comprenant les même questions pour tous les groupes et sous groupes administré dans les mêmes conditions.<sup>29</sup>*

En ce qui concerne notre questionnaire, nous avons pris en considérations le niveau scolaire et intellectuel de la plupart des migrants africains travaillant dans le chantier de construction, pour cela nous avons accordé une attention particulière à l'élaboration de ce questionnaire autrement dit nous avons essayé d'adapter des questions appropriées qui leur permettent de répondre aisément.

Le questionnaire destiné aux migrants africains, contient onze questions structurées, trois questions fermées « *suscitent de la part du sujet une réponse positive ou une réponse négative, mutuellement exclusives, les réponses à ces questions sont fixées à l'avance* »<sup>30</sup>

Trois questions semi-fermées qui « *prennent alors la forme de questions à choix multiple* »<sup>31</sup>, et quatre questions ouvertes qui « *sont posées sans suggestion de réponses, le sujet est invité à répondre librement* »<sup>32</sup>.

---

<sup>29</sup>Louis-Jean Calvet et, al, *l'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan, P15, P16

<sup>30</sup>*Ibid.*P17.

<sup>31</sup>*Ibid.*P17.

<sup>32</sup>*Ibid.*P17.

## Chapitre II: Enquête réalisée au niveau du chantier de construction

Nous avons donc remis à tous les concernés un questionnaire (voir annexe). Après environ dix jours, nous avons récupéré ces derniers comportant toutes les réponses à nos interrogations.

Il est à signaler que nous avons aidé nos enquêtés en leurs expliquant les questions posées et parfois nous étions obligés de remplir nous même le questionnaire car ces migrants africains n'arrivent pas à écrire en français.

### 05-Identification des sujets concernés par l'enquête

Nous avons posé les deux variables l'âge et la nationalité dans le but de donner plus de crédibilité à nos résultats, par souci d'anonymat, nous ne citons pas les noms et les prénoms des migrants africains ayant renseigné ce questionnaire.

Nous constatons que la majorité des migrants africains travaillant dans le chantier de construction sont des jeunes ouvriers, ces derniers sont chargés de diverses tâches.

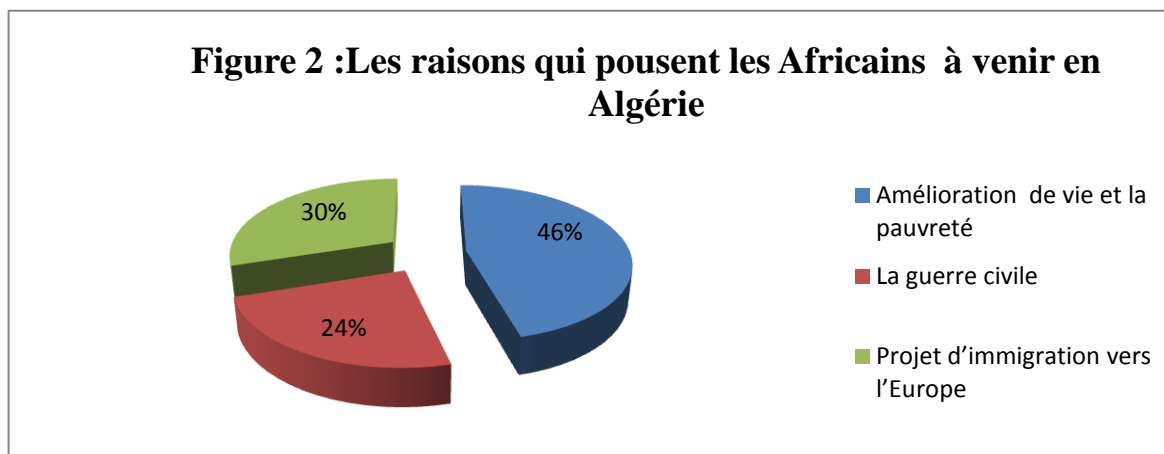
Concernant la nationalité, nous remarquons que ces migrants africains sont de différentes nationalités venaient pour travailler et améliorer leur condition de vie.

### 06-Interprétation et commentaire du questionnaire

#### Question 2 :

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à venir au sud algérien ?

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Amélioration de vie et la pauvreté	15	46%
La guerre civile	08	24%
Projet d'immigration vers l'Europe	10	30%



## Chapitre II: Enquête réalisée au niveau du chantier de construction

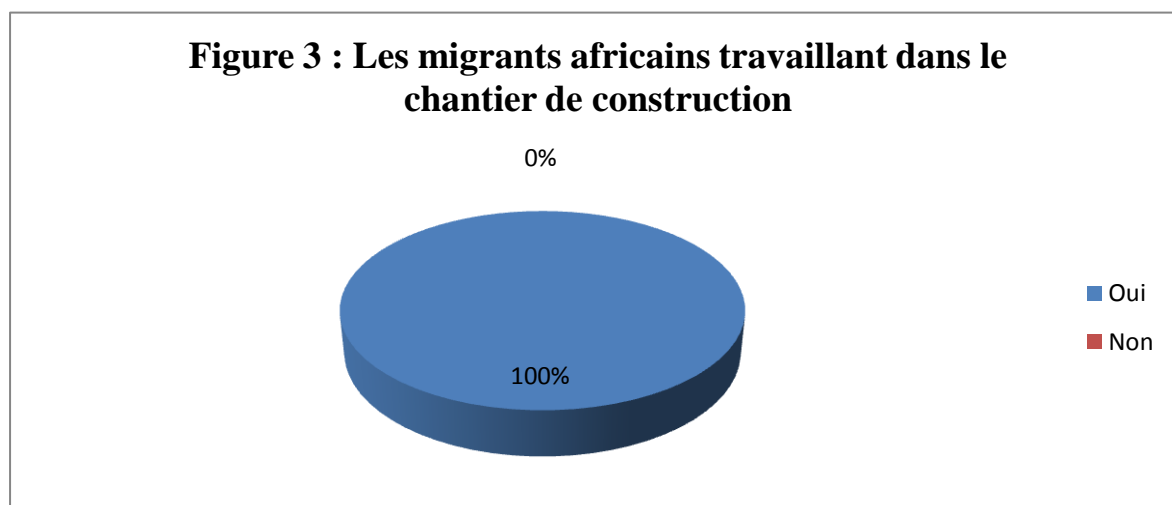
D'après les résultats recueillis à partir de cette question, nous constatons que les causes qui ont poussé les migrants africain à venir au Sud algérien sont multiples, la pauvreté, la guerre civile et le projet d'immigration vers l'Europe, mais la cause principale qui mène ces migrants demeure l'amélioration de vie et la pauvreté selon l'histogramme 46 %.

### Question 3 :

**Est-ce que vous travaillez dans un chantier de construction ?**

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	33	100%
Non	00	00%

Selon les résultats obtenus, la majorité des questionnés sont embauchés comme des ouvriers étrangers censés à réaliser plusieurs tâches dans le chantier de construction, généralement elles concernent les travaux de forces vu le physique et l'endurance de ces migrants africains.

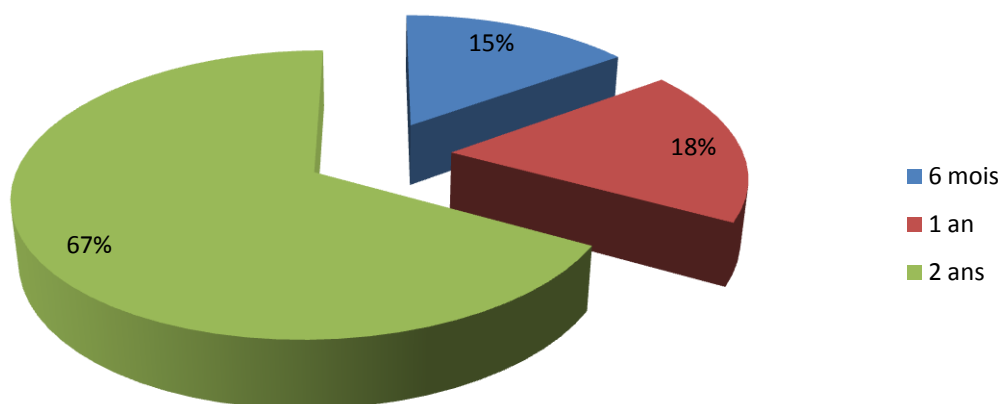


### Question 4 :

**Depuis combien de temps vous travaillez dans ce chantier ?**

Les réponses	Nombre	Pourcentage
6 mois	05	15%
1 an	06	18%
2 ans	22	67%

**Figure 4: Les années de travail des Africains dans le chantier**



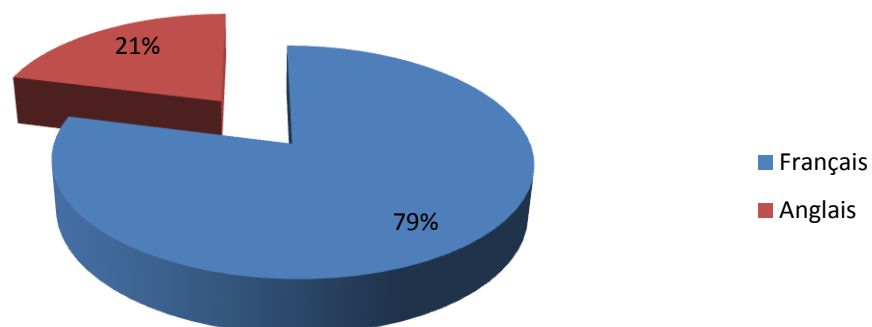
Concernant cette question, nous constatons que la plupart des ouvriers africains travaillent dans le chantier depuis deux ans avec un pourcentage de «67%», alors que le reste nous pouvons les considérés des nouveaux arrivistes au chantier comme indique le pourcentage ci-dessus.

### Question 5 :

Quelle est votre langue maternelle ?

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Français	26	79%
Anglais	07	21%

**Figure 5 : La langue maternelle des Africains**



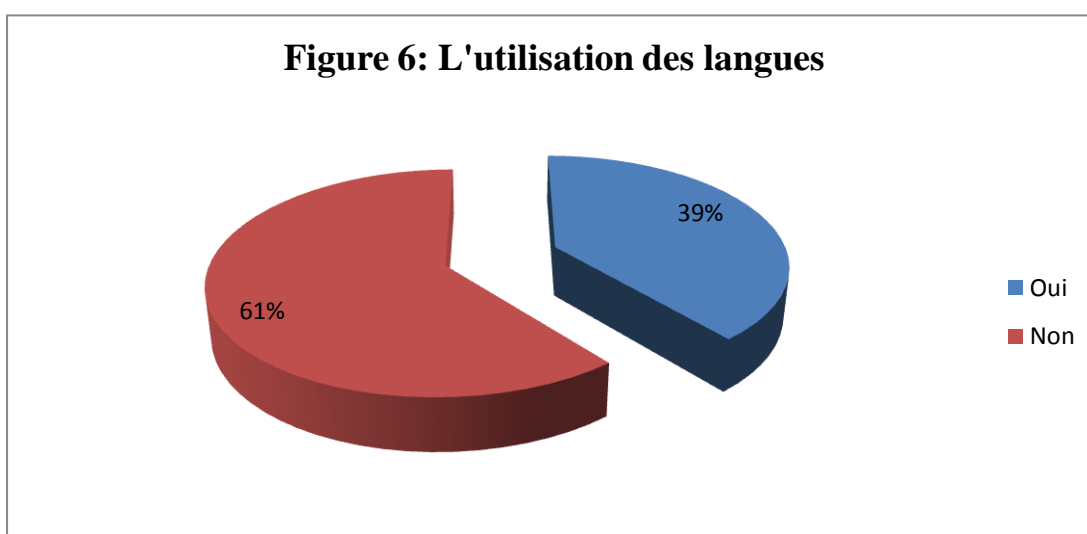
## Chapitre II: Enquête réalisée au niveau du chantier de construction

En termes de statistique, la langue française est la langue maternelle parlée par la majorité des migrants africains travaillant dans le chantier de construction, par conséquent celle-ci influence la situation de communication au sein du chantier.

### Question 6 :

**Pendant le travail au chantier, utilisez-vous une seule langue avec vos semblables ?**

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	39%
Non	20	61%

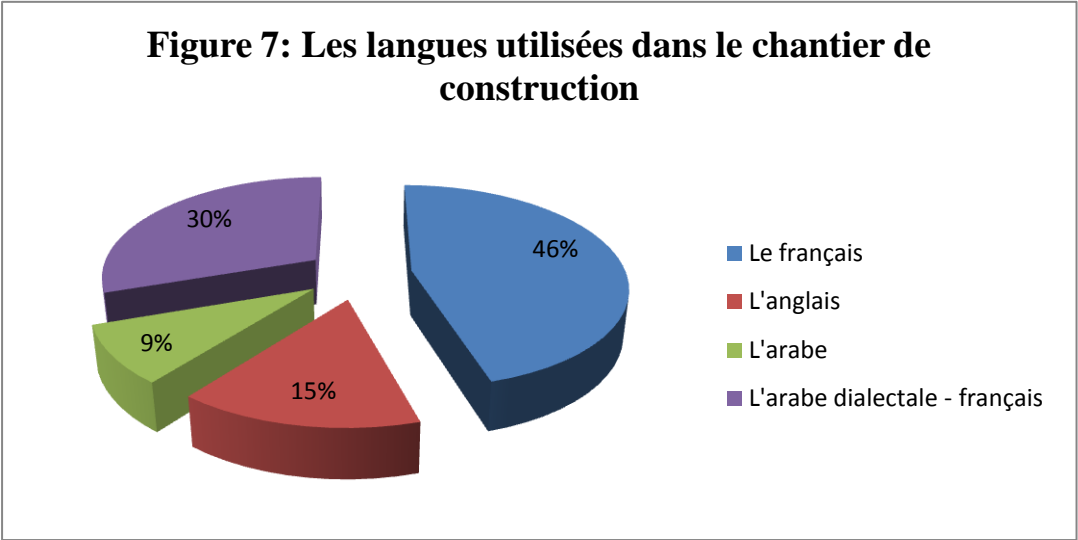


A partir de l'étude de notre échantillon, la moitié des migrants africains ont énoncé qu'ils n'utilisent pas une seule langue la preuve le pourcentage que nous avons enregistré « 61% », par contre « 39% » ont dit oui. Cela indique la présence de plusieurs langues au sein du chantier.

### Question 7 :

**Dans le chantier de construction, en quelle langue (s) parlez-vous avec les autres migrants?**

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Le français	15	46%
L'anglais	05	15%
Arabe	03	09%
Arabe dialectal -français	10	30%

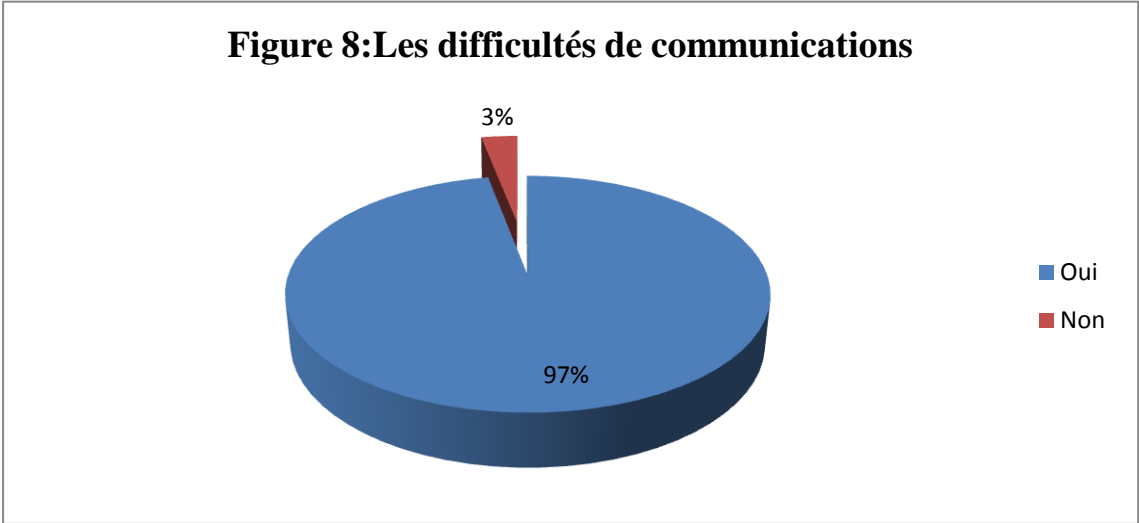


Les réponses des questionnés, sont multiples concernant cette question, cela montre qu'il s'agit d'une existence variées de langues parlées dans le chantier de construction lors de la communication ,mais nous remarquons aussi la dominance claire d'une langue par rapport aux autres langues qui est le français avec un pourcentage de « 46 %», cependant nous constatons l'emploi de deux langues en même temps le français et l'arabe dialectal en deuxième position « 30 %».

**Question 8 :**

**Avez- vous des difficultés pour communiquer avec les autres migrants?**

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	32	97%
Non	1	03 %



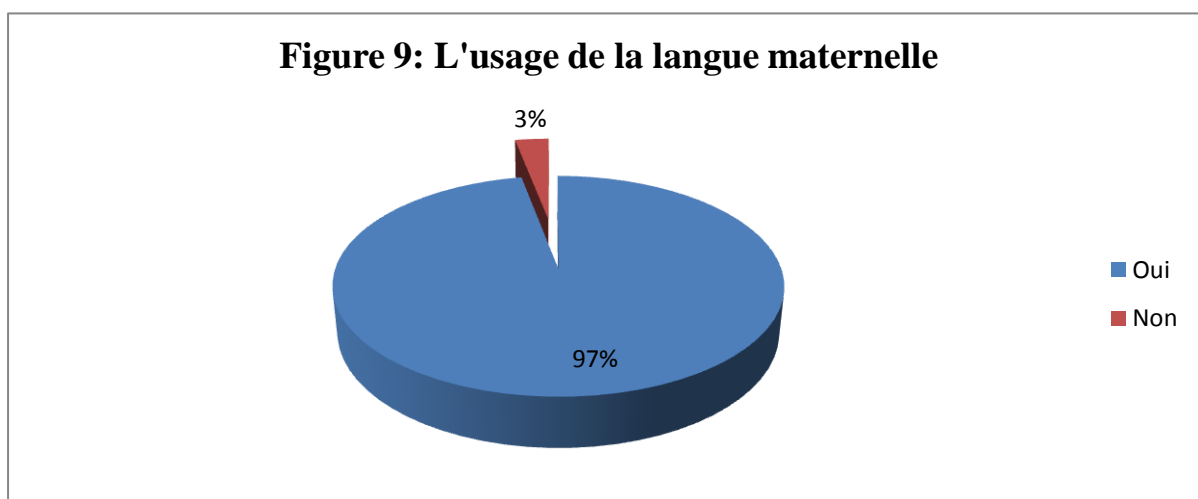
## Chapitre II: Enquête réalisée au niveau du chantier de construction

D'après les résultats recueillis, nous constatons que tous les migrants africains confirment qu'ils ne rencontrent aucune difficulté pour communiquer avec les autres migrants. Par ailleurs les migrants africains essaient de s'adapter aux différentes situations de communication en utilisant tous les moyens disponibles ( français – arabe – anglais – geste) dans l'objectif de la faciliter parce que ce qui intéresse ces ouvriers c'est le fait de transmettre le message aussi qu'il soit compris par son récepteur.

### Question 9 :

**Vous préférez utiliser votre langue?**

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	32	<b>97%</b>
Non	1	<b>3 %</b>

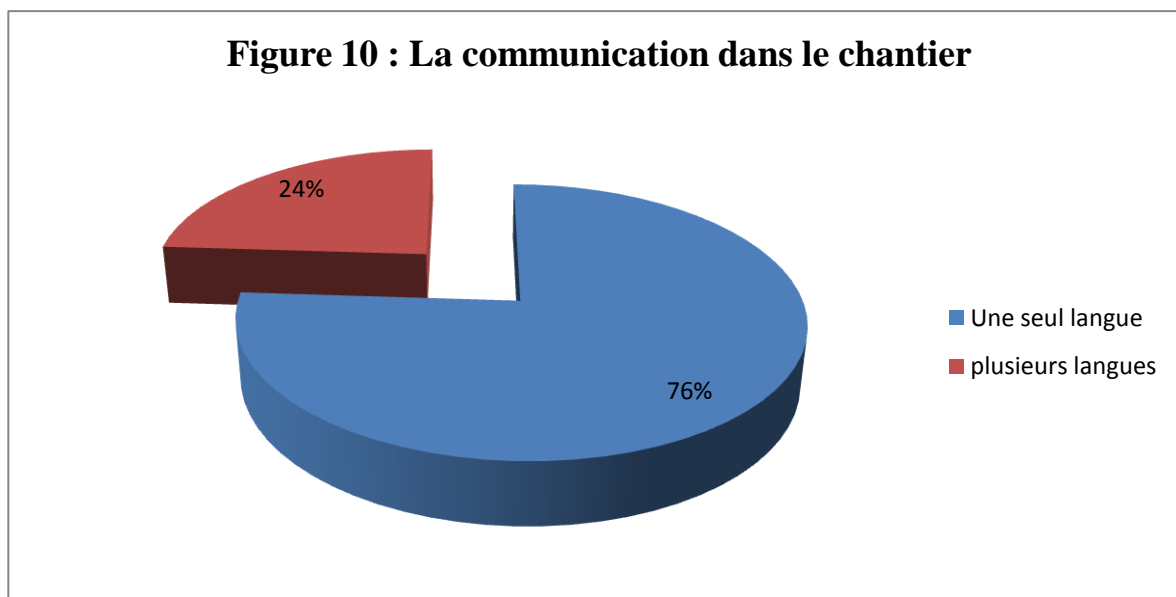


Concernant cette question, la plupart de des migrants ont répondu positivement qu'ils préfèrent utiliser leur langue dans le chantier cela exprime le sentiment d'appartenance un à une communauté linguistique qui possède une identité linguistique et qui distingue un groupe à un autre .

### Question 10 :

**Dans le but de faciliter la communication au sein du chantier, favorisez- vous l'utilisation d'une seule langue ou plusieurs langues ?**

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	25	76%
Plusieurs langues	08	24 %



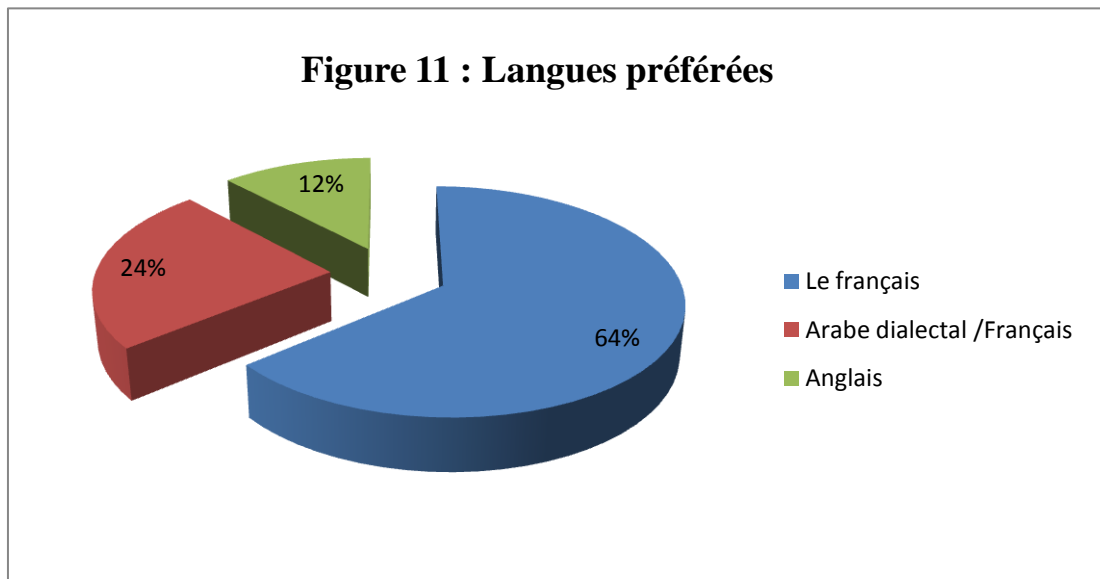
D'après les résultats obtenus, nous remarquons qu'il y a un accord collectif sur le choix d'utiliser une seule langue dans le chantier de construction pour faciliter la communication, la preuve que nous avons enregistré un pourcentage de « 76% » pour l'utilisation d'une seule langue et « 24 % » pour l'utilisation de plusieurs langues.

### Question 11 :

**Quelles sont les langues que vous préférez utiliser dans le chantier ?**

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Français	21	64%
Arabe dialectale / français	08	24 %
Anglais	04	12 %





Comme nous l'avons déjà cité ci-haut et suite aux réponses à cette question, d'une part nous constatons que les migrants africains se sont mis d'accord sur la nécessité d'employer une seule langue pendant la communication dans le chantier de construction selon le pourcentage enregistré « 64% » pour le français, d'autre part, nous avons remarqué que « 24% » des migrants préfèrent utiliser deux langues en parallèle ( l'arabe dialectale et le français ), et quant à l'anglais, nous avons enregistré un pourcentage de « 12% », donc l'utilisation de la langue française demeure le choix de la majorité.

### 7-Description des pratiques langagières

Par souci et manque de confiance de la part des migrants africains concernant l'enregistrement, nous avons fait appel à l'observation comme outil d'enquête complémentaire pour effectuer une description et une analyse des pratiques langagières des migrant africains dans le chantier de construction lors des horaires de travail tout au long de deux jours successifs.

Cette observation, nous a permis de collecter le maximum de production produite pendant des situations de communication réelles entre les différentes parties (ouvriers algériens, marocains, ouvriers africains et entrepreneur) à l'aide bien sûr d'un carnet de notes. De ce point, nous allons les retranscrire comme nous avons prises.

## Chapitre II: Enquête réalisée au niveau du chantier de construction

Le tableau ci-dessous présente la transcription des productions orales prononcées par les migrants africains en situation de communication :

	<b>Productions</b>	<b>situation de communication</b> <b>Emetteur / receuteur</b>	<b>Lieu de communication</b>
1	Hé camarade tu le retard toujours	Malien / nigérien	Dans le Chantier
2	Bonjour ça va camarade	Sénégalais / malien	//
3	La santé rahimliha	Algérien/nigérien	//
4	Raktbane fatigué	Algérie/ camerounais	//
5	Mon frère tu peux m'aider pour gâcher le ciment	Malien/ malien	//
6	Cherche le marteau et les clous	Camerounais/burkinabé	//
7	Il fait chaud mets ta casquette	Guinée /malien	//
8	My freind how are you	Nigérien/ghanéen	//
9	Camardrdevient djib el jarara ou tabani	Algérien / malien	//
10	Ghadinabdaou par cette partie	Marocain/ sénégalais	//
11	Faites attention lorsque vous coulez ce plier.	Sénégalais / burkinabé	//
12	Prenons une pose ensuite nous continuons le travail	Sénégalais / sénégalais	//
13	Camarade arouh	Algérien / nigérien	Dans le Chantier
14	Camarde talaaa el djarara	Malien / nigérien	//
15	Camarade kalet bien	Sénégalais/ghanéen	//
16	Zidelna fi le prix nous avons fait beaucoup d'efforts	Malien / entrepreneur	//
17	Vous devez terminer le travail cet après midi	Entrepreneur/ maliens	//
18	Mélanger bien le ciment et le gravi	Entrepreneur/ camerounais/sénégalais /nigériens	//

## Chapitre II: Enquête réalisée au niveau du chantier de construction

19	Can you help me	Ghanéen/ ghanéen	//
20	Thankyou	Nigérian/ ghanéen	//

**Tableau 3 :** Transcription des productions orales des migrants africains

### 8-Analyse des données

	Productions	Langue	Type d'alterance codique
1	Hé camarade tu le retard toujours	Français	Pas d'alternance
2	Bonjour ça va camarade	Français	Pas d'alternance
3	La santé rahimliha	Français /arabe dialectal	Intraphrastique
4	Raktbane fatigué	Arabe dialectal/ français	Intraphrastique
5	Mon frère tu peux m'aider pour gâcher le ciment	Français	//
6	Cherche le marteau et les clous	Français	Pas d'alternance
7	Il fait chaud met ta casquette	Français	Pas d'alternance
8	My freind how are you	Anglais	Pas d'alternance
9	Camardrade vient.djib el jararaou tabani	Français/ arabe dialectal	Interphrastique
10	Ghadinabdaou par cette partie	Arabe dialectal /français	Intraphrastique
11	Faites attention lorsque vous coulez ce pilier.	Français	Pas d'alternance
12	Prenons une pose ensuite nous continuons le travail	Français	Pas d'alternance
13	Camarade arouh	Français / l'arabe dialectal	Intraphrastique
14	Camarde talaaa el djarara	Français / l'arabe dialectal	Intraphrastique
15	Camarade khalet bien	Français / l'arabe dialectal	Intraphrastique
16	Zideln fi le prix. nous avons fait beaucoup d'effort	Français / l'arabe dialectal	Interphrastique
17	Vous devez terminer le travail cet après midi	Français	Pas d'alternance
18	Mélanger bien le ciment et le	Français	Pas d'alternance

## Chapitre II: Enquête réalisée au niveau du chantier de construction

	gravi		
19	Can you help my	Anglais	Pas d'alternance
20	Thankyou	Anglais	Pas d'alternance

**Tableau 4 :** Analyse des données

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté l'existence et la présence de manifestations langagières produites par les ouvriers africains en utilisant plusieurs langues telles que (le français, l'anglais, le français et l'arabe dialectal), ce qui indique véritablement l'omniprésence du phénomène du « plurilinguisme et du « contact des langues » dans ce chantier. De plus, il faut souligner que l'attenance codique est largement employé par certains migrants surtout l'attenance intraphrastique (français/ l'arabe dialectal) qui regroupe deux codes linguistiques différents. Quant à l'utilisation de la langue française, nous remarquons qu'elle est flagrante dans le chantier vu peut être le nombre d'interlocuteurs parlant cette langue.

### **9-Entretien réalisé avec l'entrepreneur du chantier de construction**

Afin de donner une fiabilité à notre travail de recherche, nous avons réalisé un entretien avec l'entrepreneur du chantier de construction en lui posant des questions pertinentes qui visent la thématique traitée dans le but de confirmer ou infirmer les réponses émises par les migrant africains.

Sur ce point, nous avons posé huit questions à l'entrepreneur K/B sur les pratiques langagières de ces migrants.

#### **Question 01 : Combien d'employés avez-vous dans votre chantier de construction ?**

Nous avons environ 50 ouvriers embauchés au niveau de notre chantier de construction, dont 33 sont des ouvriers étrangers.

#### **Question 02 : Quelle est la nationalité de ces migrants africains ?**

Le chantier comprend des migrants africains de différentes nationalités, nigérienne, nigériane, guinéenne sénégalaise, camerounaise, burkinabé et ghanéenne.

## Chapitre II: Enquête réalisée au niveau du chantier de construction

---

A propos de cette réponse, nous constatons qu'il s'agit d'une communauté linguistique spécifique qui ne partage pas la même langue, cela va produire des pratiques langagières différentes entre leurs membres.

### **Question 03 : Quelle est la langue que vous utilisez pour communiquer avec ces migrants africains ?**

Généralement dans des situations de communications, j'utilise la langue française pour faire passer le message, mais parfois j'emploie aussi l'arabe dialectal et le français en parallèle car je me trouve des fois dans l'obligation d'utiliser ces deux langues en raison du niveau intellectuel des ouvriers. En plus les migrants africains s'adaptent linguistiquement en apprenant des mots et des expressions dans les deux langues (le français et l'arabe dialectal) afin de communiquer surtout pour les migrants qui parlent l'anglais.

### **Question 04 : Est-ce que vous employez la même langue avec tous les migrants?**

Oui, comme je viens de répondre, j'utilise presque la même langue qui est le français ou soit le français et l'arabe dialectal.

### **Question 05 : Avez-vous des difficultés de communications avec ces migrants africains ? Si oui citez-les.**

En général, je ne trouve pas des difficultés de communication et lorsque je les rencontre, j'exploite tous les moyens même la gestuel afin de passer le message.

### **Question 06 : Lors du travail au chantier, les migrants africains utilisent-ils une seule langue pour communiquer entre eux ?**

Non, les migrants africains utilisent plusieurs langues, le français, l'anglais, le français amalgamé avec l'arabe dialectal, mais il faut souligner que la langue française règne dans le chantier autrement dit elle domine les autres langues.

### **Question 07 : Est-ce que les migrants africains parlent leurs langues maternelles?**

Généralement, les migrants africains parlent leurs langues maternelles dans le quotidien c'est-à-dire chaque communauté utilise sa propre langue, en plus parfois ils essaient de parler ces langues au sein du chantier.



## Conclusion

---

### Conclusion

Notre étude ayant pour objet les pratiques langagières chez les migrants africains dans un chantier. Elle a été réalisée à l'aide de trois outils d'enquête (un questionnaire, une observation directe et un entretien avec l'entrepreneur). Nous sommes parvenus à constater que les chantiers de construction implantés au Sud algérien représentent un terrain fertile pour les chercheurs et les sociolinguistes, car ils offrent un paysage linguistique assez riche en matière de diversités langagières

Nous avons eu pour objectif de décrire et d'analyser les pratiques langagières des migrants africains au sein du chantier de construction, d'identifier les langues utilisées et pourquoi ce choix.

A partir de l'enquête effectuée, nous avons constaté que la particularité de ce chantier est qu'il comporte une communauté linguistique spécifique et variée. Ces membres appartiennent à différentes nationalités (maliennes, sénégalaise, guinéenne, etc.) qui ne partagent pas le même code linguistique. A travers l'analyse de notre corpus, nous avons obtenu des résultats qui ont permis de répondre à la problématique et les hypothèses postulées au départ. Nous les exposons comme suit :

- L'existence de plusieurs langues au sein du chantier de construction telle que le français, l'anglais et l'arabe dialectal. Ces codes linguistiques sont considérés comme des langues maternelles pour chaque communauté, ce qui confirme la présence du phénomène contact des langues.
- Des manifestations langagières remarquables en langues étrangères (le français, l'anglais, l'arabe) entre les migrants africains dans des situations de communication.
- Il faut souligner que l'alternance codique est largement employée par certains migrants surtout l'alternance intraphrastique (français/ l'arabe dialectal) qui regroupe deux codes linguistiques différents dans la même phrase.
- L'utilisation de la langue française est majoritaire dans le chantier vu peut être le nombre d'interlocuteurs parlant cette langue.
- les migrants africains tentent parfois d'utiliser leurs langues maternelles ainsi les dialectes locaux dans leur communication.

## Conclusion

---

Il est à signaler que dans cette étude, nous avons rencontré énormément de difficultés qui ont empêché vraiment d'accomplir notre travail convenablement. Nous citons par exemple:

- La sensibilité du sujet : notre thème comme nous l'avons évoqué précédemment a une relation étroite avec l'immigration clandestine.
- Le manque de confiance et le refus exprimés clairement par la plupart des migrants africains concernant la nécessité de nous aider à réaliser ce travail de recherche malgré les garanties prononcées.
- Le niveau intellectuel faible de ces migrants africains ouvriers, où la majorité n'arrivent pas écrire une simple phrase en français.
- Les doutes et les soucis exprimés par l'entrepreneur concernant ses ouvriers africains qui travaillent illégalement dans son chantier (la loi /la déclaration des ouvriers / l'assurance.)
- Le rapatriement des migrants africains vers leurs pays d'origine par 'Etat algérien, ce qui a compliqué et rendu la recherche plus difficile surtout lors de la phase d'analyse des pratiques langagières à cause de la disparition de certains échantillons importants dans notre étude.

Enfin, notre recherche ouvre de nouvelles perspectives pour les chercheurs intéressés par l'analyse des pratiques langagières des migrants africains issues de l'immigration clandestine. Nous souhaitons enrichir la documentation et les études sociolinguistiques visant cette thématique cruciale.





## **V.Sitographies :**

<http://www.unhcr.org/fr/news/stories/2016/7/55e45d87c/point-vue-hcr-refugie-migrant-mot-juste.html>

<http://www.potomitan.info/ayiti/saint-fort/marche.php>.

<http://frenchclass.eu/fr/non-classe-fr/identite-linguistique>.

<https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2008-2-page-15.htm>.

[http://www.revues-plurielles.org/\\_uploads/pdf/72\\_238\\_12.pdf](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/72_238_12.pdf).

# Annexes

## Annexe N°01 :

### Questionnaire destiné aux migrants africains travaillant dans le chantier de construction

#### Questionnaire

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous vous adressons ce questionnaire qui traitera notre thématique « **les pratiques langagières chez les migrants africains au Sud algérien, cas des chantiers de construction à Ouargla.** En vous demandant de bien vouloir y répondre clairement aux questions posées. Par souci d'anonymat nous vous confirmons que votre identité ne sera pas divulguée. Merci par avance.

Age : ..... ans

1- Quelle est votre nationalité ?

.....

2- Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à venir au sud algérien ?

.....  
.....  
.....

3- Est-ce que vous travaillez dans un chantier de construction ?

Oui

Non

4- Depuis combien de temps vous travaillez dans ce chantier ?

.....

5- Quelle est votre langue maternelle ?

.....

6- Pendant le travail au chantier, utilisez-vous une seule langue avec vos semblables ?

Oui

Non

7- Dans le chantier de construction, en quelle langue(s) parlez –vous avec les autres migrants ?

Langue maternelle  le français  l'anglais  autres

8- Avez- vous des difficultés pour communiquer avec les autres migrants?

Oui  Non

Si oui, les difficultés de communication que je rencontre sont au niveau de :

- Partage de la même langue

- Compréhension du message

-Transmission du message

9- Est-ce que vous préférez utiliser votre langue dans le chantier ?

Oui  Non

10-Dans le but de faciliter la communication au sein du chantier , favorisez- vous l'utilisation ?

Une langue commune  plusieurs langues

11-Quelles sont les langues que vous préférez l'utiliser dans le chantier ?

.....

## Annexe N°02 :

Guide d'entretien réalisé avec l'entrepreneur du chantier de construction

<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Combien d'employés avez-vous dans votre chantier de construction ?</b></li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Quelle est la nationalité de ces migrants africains ?</b></li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Quelle est la langue que vous utilisez pour communiquer avec ces migrants africains ?</b></li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Est-ce que vous employez la même langue avec tous les migrants?</b></li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Avez-vous des difficultés de communications avec ces migrants africains ? si oui citez-les</b></li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Lors du travail au chantier, les migrants africains utilisent-ils une seule langue pour communiquer entre eux ?</b></li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Est-ce que les migrants africains parlent leurs langues maternelles ?</b></li></ul>

## Listes des figures

Figure1	Les ouvriers travaillant dans le chantier de construction
Figure2	Les raisons qui poussent les Africains à venir en Algérie
Figure3	Les migrants africains travaillant dans le chantier de construction
Figure4	Les années de travail des Africains dans le chantier
Figure5	La langue maternelle des Africains
Figure6	L'utilisation des langues
Figure7	Les langues utilisées dans le chantier de construction
Figure8	Les difficultés de communication
Figure9	L'usage de la langue maternelle
Figure 10	La communication dans le chantier
Figure 11	Langues préférées

## Liste des tableaux

Tableau 1	Fiche technique du chantier de construction
Tableau 2	Les effectifs du chantier de construction
Tableau 3	Transcription des productions orales des migrants africains
Tableau 4	Analyses des données

## Résumé :

Dans le cadre de ce travail, nous nous sommes intéressés à décrire les pratiques langagières des migrants africains dans les chantiers de construction à Ouargla cas d'étude du chantier de construction « des logements participatifs » dans le but de connaître les langues utilisées par les migrants africains dans des situations de communication.

En fonction de notre problématique, nous avons élaboré une enquête sociolinguistique. D'abord, nous avons collecté des données ce qui nous permet d'identifier les langues employées dans le chantier. Ensuite, nous avons utilisé un questionnaire pour faire une analyse quantitative, puis nous avons fait des observations pour décrire les pratiques langagières chez ces migrants au sein du chantier. Enfin nous avons fait un entretien avec l'entrepreneur afin de vérifier certaines réponses émises par les migrants africains.

**Mots clés :** langue, pratiques langagières, chantier de construction.

## Abstract

In this study we decided to describe the language practices of Africans immigrants residing in the construction sites of Ouargla, case of study of construction site of the "Apartment participative" In order to discover the languages used by the Africans immigrants in situations of communication.

In function of our problem, we elaborated a research sociolinguistic. First of all, we collected samples in order to identify the languages used in the construction site. Then we used a questionnaire to do quantitative analyses, and then we observed the situation to be able to describe the practices of the language by these immigrants residing in the construction site. Finally we did an interview with the entrepreneur to verify some of our results.

**Key words:** language, languages practices, construction site

## ملخص

في إطار هذا العمل، توجه اهتمامنا إلى دراسة ووصف الممارسات اللغوية داخل ورشات البناء في ولاية ورقلة وعلية قمنا بإختيار ورشة بناء سكنات التساهمي كدراسة حالة بهدف التعرف على اللغات المستعملة من قبل المهاجرين الأفارقة أثناء عملية التواصل.

تبعاً لما تفرضه إشكالتنا، قمنا بإجراء تحقيق ميداني بإستعمال جميع الأدوات المتاحة للباحث قصد جمع البيانات اللازمة لمعرفة اللغات المستعملة داخل ورشة البناء عن طريق استعمال إستبائين للحصول على تحليل كمي لهذا الغرض، بعدها أجرينا ملاحظات بغرض وصف الممارسات اللغوية لدى المهاجرين الأفارقة داخل ورشة البناء، وختاماً أجرينا حوار مسجل مع المقاول المكلف بإنجاز المشروع بهدف التأكد من الإجابات المتحصل عليها.

**الكلمات المفتاحية:** اللغة، الممارسات اللغوية، ورشة البناء.